

Zeitschrift: Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 44 (1991)
Heft: 1: Archives des Sciences

Rubrik: Discours de bienvenue du président à la 170e assemblée générale de l'ASSN

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Discours de bienvenue du Président à la 170^e assemblée générale de l'ASSN

5 octobre 1990, à 9 heures à l'Aula de l'Université

Mesdames, Messieurs,

C'est avec un réel plaisir que j'ai l'honneur, au nom de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, de souhaiter la bienvenue à tous les participants à la 170^e assemblée générale de l'Académie suisse des Sciences naturelles.

Comme vous le savez sans doute, c'est la quatorzième fois, en incluant la réunion de fondation, que notre Société a le plaisir d'accueillir à Genève la Société helvétique des Sciences naturelles devenue Académie depuis peu de temps. La dernière fois c'était en 1976, il y a quatorze ans.

Aujourd'hui toutefois, c'est une occasion très spéciale, puisque nous fêtons le 200^e anniversaire de notre fondation. En 1790 quelques savants, certains déjà fort connus, ayant des intérêts divers, se réunissaient pour fonder une société au sein de laquelle ils pourraient échanger leurs idées, discuter de problèmes scientifiques, comparer leurs résultats.

Il faut dire qu'à l'époque la science était beaucoup moins compartimentale que maintenant où chacun a tendance, faute de temps, à s'enfermer dans des domaines de plus en plus spécialisés.

Il faut remarquer que tant l'association faîtière que les sociétés cantonales ou régionales ont tâché de maintenir cet aspect pluridisciplinaire de la science. J'en veux pour preuve le choix du sujet du Symposium de cette année sur les grandes extinctions. Je pense qu'il faut maintenir ce courant et le renforcer, c'est du reste l'intention de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève.

Hier, j'ai déjà mentionné le plaisir que les savants genevois éprouvaient à recevoir leurs collègues venant de toute la Suisse. Genève est fière que, quelques mois seulement après son entrée dans la Confédération, l'un de ses fils, Henri-Albert Gosse avec son ami de Berne, le pasteur Wytttenbach aient été les initiateurs de la Société helvétique des Sciences naturelles, et cela malgré le caractère excentrique de notre canton.

En feuilletant les comptes rendus de la 97^e Assemblée annuelle en 1915, centenaire de la Société helvétique des Sciences naturelles commémoré à Genève, je suis tombé sur des mots de l'un de mes prédécesseurs, le professeur Edouard Claparède. Je ne puis faire mieux, me semble-t-il, que les reprendre à mon compte et vous les citer en terminant cette allocution de bienvenue: «C'est que, justement à cause de cet éloignement relatif, Genève ressent tout particulièrement le besoin d'aimer et d'être aimée. Voilà pourquoi, chers Confédérés, nous sommes si heureux de vous posséder pour quelques jours».

